Déclaration FNEC FP FO
Formation spécialisée académique du 19 octobre 2023

Monsieur le Président,
Mesdames et messieurs les membres de la Formation spécialisée,

Au gré de tragiques actualités, le professeur est encensé.
En ce moment, il mérite la reconnaissance, le soutien de la Nation.
Ne pas céder au fatalisme, ne rien laisser nous diviser… Le Président Macron rappelle "combien l'Ecole et la transmission sont au cœur de la lutte contre l'obscurantisme", et promet qu'il "continuera d'accompagner toutes nos écoles" :
- Et pour vous remercier, chers professeurs, on va continuer de dégrader vos conditions de travail, en vous enlevant toujours plus de moyens, matériels et humains, en persistant dans une cynique absence de revalorisation salariale, en tentant de vous inféoder à un Pacte fossoyeur du Statut.
Non, la réalité du terrain n'a jamais coïncidé avec la propagande ministérielle.

Notamment en ce qui concerne l'inclusion et ses violences intrinsèques- lesquelles sont à l'ordre du jour de cette instance et que nous avons fait le choix de traiter presque exclusivement dans cette déclaration dans un souhait-ou plutôt une contrainte- d'éviter le nombre important de sujets qui pourraient intégrer légitimement cette formation spécialisée, mais dont le traitement nous amènerait jusqu'à des heures indues.

Parmi plus de 200 fiches SST qui sont parvenues depuis la rentrée, trop nombreuses et de plus en plus fréquentes sont celles qui mentionnent des violences liées à des situations d'inclusion.
Sans être exhaustifs citons-en quelques-unes:

- des coups portés au thorax d'un professeur
- un coup de tête, des jets de chaise
- des insultes, des crachats, des coups sur une aesh
- des hurlements d'un "élève à besoin particuliers", qui se met nu, qui s'échappe de l'école
- le T.O.C. de cet élève qui a besoin de déplacer les meubles de la classe

- les morsures, les violences sur les camarades, les cheveux arrachés
- les coups de poing, les menaces de mort
- le fait d'uriner par terre
- -une infirmière frappée
- des gendarmes qui interviennent dans une école primaire…

Et ce n'est qu'une liste à la Prévert pour recenser les différentes formes de violence dont sont victimes les personnels de l'Education nationale placés sous votre protection.

Le Président Macron a en outre affirmé: "Notre ambition est de mettre fin aux établissements fermés dans lesquels les enfants vivent à part"...
Or il y a un écart criant entre la prescription d'inclure et l'inadéquation avec les ressources matérielles et professionnelles disponibles.Il ne suffit pas de décréter l'inclusion pour tous pour qu'elle soit réellement effective. C'est un droit, une philosophie, mais qui s'inscrivent ici dans un système éducatif qui ne permet pas sa réalisation "heureuse". On nous engage, personnels de l'Education nationale, dans un paradoxe consistant à faire davantage avec plus d'élèves singuliers et avec moins de moyens.
La réalité, c'est que les enseignants sont en souffrance, les aesh sont en souffrance, mais aussi les élèves inclus et leurs parents qui subissent avec nous cette maltraitance institutionnelle de l'inclusion-sans-moyens.
Qu'attend l'Institution?! Un burn-out généralisé des enseignants du 1er degré? Car oui, ils sont en 1ère ligne. Les alertes s'intensifient du côté des personnels- le mépris et le manque d'écoute fait de même de "l'autre côté". Face à la détresse exprimée, le Ministre Attal répond par la confirmation de la mise en oeuvre de l'Acte 2 de l'Ecole inclusive qui prévoit la fermeture des établissements médico-sociaux qui seraient dissous dans les établissements scolaires, la remise en cause du nombre d'aesh qui serait trop élevé (!), la fusion méprisante des missions AESH:AED dans un nouveau cadre d'emploi A.R.E., la transformation des P.I.A.L. en pôles d'accompagnement à la scolarisation avec culpabilisation des enseignants qui devraient être formés.
Le constat qui est fait depuis des années avec l'application de la Loi de 2005 et du concept d'école inclusive, c'est que le chaos règne! Sommes-nous pour autant entendus, dans ces instances ou plus haut? Non!

Toute éducation est politique, et quand une politique s'inscrit dans une logique exclusivement économique, elle oublie l'humain. Notre Ecole manque d'humanité. Le suivi de ces fiches SST manque d'humanité. Quelles réponses satisfaisantes sont apportées aux collègues? Aucune! Evoquer les fiches, ce n'est pas les "suivre" avec toute l'attention qu'elles requièrent- c'est à dire le déploiement de moyens! Les moyens sont la clé de voûte d'une inclusion plus satisfaisante pour tous.

C'est pourquoi notre fédération, la FNEC FP FO, revendique:
- des créations à hauteur des besoins de postes d'enseignants spécialisés
-le maintien et la création des places nécessaires dans les établissements sociaux et medico-sociaux
-un statut et un vrai salaire pour les aesh
-le retrait de l'Acte 2 de l'Ecole inclusive.

Quand on lit dans des rapports d'inspecteurs généraux des finances et d'inspecteurs généraux de l'Education nationale sur l'Ecole inclusive qu'il "faut sortir du tout aide humaine", et qu'il faut "former les enseignants" afin de pallier le manque d'aesh et de soins!!! On ne fait qu'ajouter au mépris que nous subissons de la part de notre Institution qui se moque des conditions de travail de ses personnels, lesquels doivent "fonctionner" à tout prix. Seulement ces personnels sont fatigués, désemparés, en colère- leur vocation est usée et nous alertons sur une détresse morale qui gagne du terrain et qui transparaît à travers toutes les fiches qui nous sont remontées.
Notre fédération organise par ailleurs, le mois prochain, une grande conférence nationale consacrée à l'inclusion, avec tous ses acteurs. Nous ne pouvons poursuivre ainsi, il est impératif que notre Institution en prenne conscience.

Alors oui, selon les grands mots de nos dirigeants, "nous sommes les garants indéfectibles des valeurs républicaines de l'Ecole"...mais malheureusement pour nous: inscrits dans la réalité de ce que cette Institution nous permet de faire, avec des moyens plus que limités. Alors que notre employeur-doit-on le rappeler- est non seulement le garant de notre sécurité mais aussi de notre santé physique et mentale.

Vos personnels ne peuvent être épanouis alors qu'ils assistent à la destruction de l'Ecole publique.
Vos personnels sont horrifiés de constater, encore une fois, que leur mission en fait des cibles pour l'obscurantisme.
Vos personnels appellent à l'aide…et vous ne les aidez pas.

Pour la FNEC FP FO

Reynald Diranzo, Eric Mouchet, Christophe Grimaux, Laetitia Baradat Calbet